



Chorégraphie et interprétation Lazaro Benitez, Luis Carricaburu,

Ricardo Sarmiento

Durée 1h05

#France, Cuba

Création scénographique John Deneuve et Colectivo Malasangre Création lumière **Anaïs Silmar**

Musique **Boléro de Ravel by WDR Sinfonieorchester**

Orquesta del Cabaret Tropicana Pavane pour une infante défunte by Maurice Ravel

Esta casa by Elena Burke Costumes Colectivo Malasangre et Leo Peralta

Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, Ménagerie de Verre

Production La Frontera – Colectivo Malasangre

Accueil en résidence Ballet Preljocaj/Pavillon Noir - CCN d'Aix-en-Provence, Montévidéo - Centre d'art, La Zouze/Cie. Christophe Haleb, CCN Ballet du Nord, Pôle 164

Coproduction Ballet Preljocaj/Pavillon Noir - CCN d'Aix-en-Provence,

Prêt de studio **KLAP Maison pour la danse** Diffusion Lazaro Benitez

Nous sommes trois artistes nés à Cuba dans les années 90, entre la chute du camp socialiste et l'arrivée de la période dite « spéciale », au

NOTE D'INTENTION

milieu de la crise du grand récit de la nation et de la Révolution cubaine. Notre arrivée dans le monde a été marquée par le déficit économique, la migration massive de cubains mais aussi l'inventivité face à la pénurie, l'humeur. Aujourd'hui, nous sommes une micropartie de la diaspora cubaine vivant dans différentes villes d'Europe (Marseille et Berlin). En 2020, nous avons décidé de fonder le Colectivo Malasangre : un projet collaboratif à partir de la danse, de la performance et de pratiques fortement liées au politique et au social. Au milieu des processus migratoires actuels la seule alternative pour

des milliers de cubains est de quitter leur foyer et de se lancer dans un voyage à travers la Mer des Caraïbes ou par la forêt du Darien (Colombie-Panamá), traversant plusieurs pays pour finalement atteindre les Etats-Unis. Ce voyage à la recherche d'un nouvel habitat dans un

espace inconnu, mentalement rêvé d'abord à partir de projections

construites historiquement, contient à la fois la partie hautement risquée du voyage et la promesse d'arriver dans un lieu paradisiaque où la vie sera meilleure. Depuis notre condition de cubains déplacés, nous nous trouvons dans l'urgence de questionner la place que nous occupons dans ce mécanisme politique et social. Qué Bolero o En tiempos de inseguridad nacional est une pièce qui, depuis nos corps, explore les notions d'identités, de territoires et d'exils. SÉQUESTRER LE *BOLÉRO* DE RAVEL Notre écoute du *Boléro* de Ravel peut être considérée comme une écoute inédite fondée sur une conscience politique des conditions de

sa production, de son histoire et du phénomène de massification dont il

Cela peut s'expliquer par les processus du colonialisme culturel, où, dans des pays comme Cuba, la production culturelle européenne est reçue

comme un symbole de valeur et de supériorité auquel il faut s'approcher. Le Boléro... a généralement été traité avec admiration et avec le désir de

est l'objet.

Paris et Marseille,

janvier 2022 implantée à Marseille.

le cadre de Vive le sujet! Tentatives.

s'inscrire dans l'histoire de ses interprétations, voire comme une arme sûre pour agrémenter une scène. Nous comprenons le **Boléro** de Ravel, en tant que pièce emblématique de la culture occidentale, comme un territoire culturel, symbolique mais aussi sensoriel et physique. Nous nous rapportons au Boléro à partir d'une sensibilité décentrée, qui trouve

le sens dans le métissage, qui nous permet de nous présenter à partir de

la différence. Pour cela nous créons un dispositif chorégraphique où notre mémoire émotionnelle et corporelle émerge, provoquant une friction avec le **Boléro** de Ravel et par conséquent avec tout ce qu'il représente. Nous entrons dans le **Boléro** de Ravel comme un ouragan tropical. Inspirés par ce phénomène météorologique, nous déployons une écriture chorégraphique où nos présences sont secouées par le désir, le plaisir et la violence de se mouvoir, à partir de la structure du mouvement de

d'une force naturel qui se situe au-dessus des politiques étatiques, dont la forme de survie est de se rapprocher de l'autre, de s'accompagner et de se protéger mutuellement. **Lazaro Benitez**

Performer. Chorégraphe. Chercheur en danse. Installé depuis 2019 à

Sa recherche artistique vise à problématiser les frontières du corps et

de la performance de genre, s'intéresse à une écriture chorégraphique du social en dialogue avec les problématiques et les rapports des forces

l'ouragan. Nos trois corps sont ici des entités actives et transformatrices

d'un réel qui se produit et s'incruste sur scène, en tant que catalyseurs

dans les sociétés contemporaines comme manifestations de dissidence et d'a(r)tivisme. Il commence ses créations personnelles dans le milieu de l'art contemporain à La Havane qui va lui permettre de monter ces travaux à la Biennale d'Art à Cuba. En octobre 2020, il constitue avec les artistes cubains Ricardo Sarmiento et Luis Carricaburu le Colectivo Malasangre : leur première œuvre chorégraphique **Qué bolero o En tiempos de inseguridad nacional.**

Pour mener à bien ses projets, il crée sa compagnie La Frontera en

Toujours en 2022, il est Lauréat du laboratoire chorégraphique#3 de la Fondation Royaumont et obtient la bourse du Festival Quatre Chemins en Haïti en partenariat avec l'Institut Français. En 2023, il reçoit l'invitation conjointe de la SACD et du Festival d'Avignon pour créer une pièce dans

Luis Carricaburu Danseur. Performer. Créateur de performances de danse. Installé depuis 2019 à Marseille. Il s'intéresse à la danse et à la chorégraphie pour connaître et créer dans la réalité un autre savoir que celui du discours et des images. Il recherche et questionne la place du corps comme champ de bataille, instrument

pour l'idéologie mais aussi lieu de libération. Issu de la formation danse

contemporaine de l'Université des Arts de La Havane, il a été interprète danseur de la compagnie nationale Danza Contemporànea de Cuba. A partir de 2018, la série de performances *Trabajo Voluntario* est l'aboutissement de son travail personnel qui explore l'idéologie de la Cuba communiste, ses figures, ses restes architecturaux, son ton épique, dans ses résonances avec le mouvement dansé et chorégraphié comme une occasion d'appréhender avec le corps la réalité complexe et la situation historique.

Il est diplômé en 2021 du Master 2 de la Formation avancée et itinérante des arts de la rue et Espaces publics (FAI-AR)-Université Aix-Marseille.

Ricardo Sarmiento Auteur. Metteur en scène. Performer. Vit depuis 2019 à Berlin. Ses pratiques et ses intérêts sont intimement liés à l'identité

migrantedissidente, à la sexualité et à l'activisme. Formé en dramaturgie

Habana créé en 2019 au ThéâtreMaxime Gorki (Berlin).

WeissenseeKunsthochschule à Berlin.

à l'Université des Arts de La Havane dont il sort diplômé en 2018. Ses pièces les plus récentes ont été Diarios del miedo en 2018, et Acuario en 2019, sur l'entraînement des dauphins et la migration cubaine. Ses

pièces ont été montrées à la Casa de las Américas (Cuba), au Miami New MediaFestival (USA), à la Casa de América à Madrid (Espagne) et au Théâtre Maxim Gorki et Studio à Berlin (Allemagne), entre autres. En Allemagne, il a collaboré comme dramaturge avec Stefan Kaegi du Collectif RiminiProtokoll pour la création de *Granma*. *Trombones de La*

Actuellement, il réalise un Master en Stratégies Spatiales à l'Université

0262 419 325 | www.teat.re | 🛐 💟





